

Atelier discussion mardi 2 avril 2019 Les addictions

Tabac – drogue – alcool – thé / café – certains médicaments – jeux informatiques / jeux de casino – nourriture – sport – sexe – télé / plus encore à internet, aux Smartphones.

Potomanie : absorption de grandes quantités d'eau au quotidien.

Points centraux caractéristiques

- la grande quantité
- doses ou fréquences de plus en plus importantes
- besoin irrésistible
- dépendance – perte de la maîtrise de la consommation
- aspect destructeur
- Sport : J'aime bien sentir que je n'ai plus de forces. Limite, que je suis défoncé.
- Water-polo : jeu de ballon dans l'eau. Quand on arrive à un certain niveau dans la pratique d'un sport, ça peut devenir addictif. On sent le passage à l'addiction. On est bien cassé à la fin. Pour moi, le plus intéressant, c'est le moment de l'action. C'est plutôt physique ou mental ? / Les deux.
- J'ai fait endurance et musculation. Prise de paracétamol parce que ça me faisait dormir.
- Il y a des associations de personnes addictes à tel ou tel produit.
- Le jeu vidéo du Bouncing balls : c'est chronophage. Il me semble que j'ai encore une maîtrise, mais ... je ne m'en sers pas beaucoup de cette maîtrise ! C'est peut-être ça, devenir dépendant ...



Qu'est-ce qui crée une addiction ?

C'est souvent un ensemble de facteurs.

La chimie du produit – l'effet de groupe, l'entraînement – le gestuel, pour le tabac. Jouissance des pulsions orales – diversité des effets avec les drogues – Le caractère, la personnalité entrent en jeu - Y a-t-il un terrain héréditaire ?

Le terrain peut influencer en faveur d'une addiction.

Pour le tabac : grandir dans une ambiance olfactive, avec de petits rituels.

- une fragilité psychique, une sensibilité. Les addictions ont une incidence sur le psychisme, certains produits sont déstressant.
- La boulimie, c'est particulier. Quelque chose de physiologique qui réclame.
- La solitude.
- le milieu. On sait que le milieu du show-biz est propice aux addictions, celui du jazz, du rock et du folk.
- Chaque personne réagit selon son histoire, son environnement, son corps. Le mental, le psychisme, interviennent beaucoup.
- la jouissance qui en est tirée.

Effets

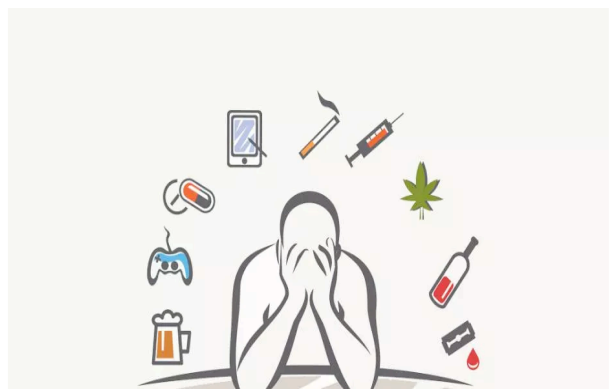
Le manque, quand l'objet de l'addiction fait défaut.

La culpabilité ou le mécontentement de soi.

La solitude aussi.

On n'est pas totalement libre d'être qui on veut.

On peut peut-être être accros à certaines situations : être en avion, les rapports dominés/dominants accros à ce type de schémas.



Bourdieu utilise le terme d'habitus pour parler des choses qu'on ne peut pas contrer.

- "Les Héritiers"

Wiki : "*Les Héritiers, Les étudiants et la culture*" est un livre du sociologue français Pierre Bourdieu écrit en collaboration avec Jean-Claude Passeron.

Dans cet ouvrage paru en 1964, Pierre Bourdieu montre l'existence, dans la société, de sous-groupes différents face à la culture. L'école y est analysée comme une institution reproduisant les inégalités, les exigences et les critères du système d'enseignement jouant au détriment des classes défavorisées.

L'ouvrage est essentiellement un corpus de statistiques et d'enquêtes sociologiques sur les étudiants. Il part du constat que statistiquement les bons élèves se recrutent dans les milieux aisés et cultivés, alors que les enfants d'ouvriers montrent des parcours scolaires médiocres. Certains groupes d'étudiants - compte tenu de leur situation familiale - ne disposeraient pas qualitativement ni quantitativement du vocabulaire nécessaire à la fréquentation et à l'appropriation d'une culture dite « générale et classique ». A contrario, d'autres étudiants (les « héritiers ») se trouvent au moins de plain-pied pour y accéder et par là prédisposés à pouvoir en tirer profit.

Finalement, la sélection opérée dans le cadre des examens, tests et autres mises à l'épreuve - qui reposent sur des critères culturels spécifiques - va privilégier ces derniers au détriment des autres. À l'évaluation des connaissances et compétences techniques et objectives, se « surajoute » celle de compétences culturelles et sociales qui ne sont pas universellement partagées. Ceux qui ne les maîtrisent pas « naturellement » - alors qu'en fait il s'agit de connaissances acquises familialement et socialement - souffrent d'un handicap certain qui peut expliquer nombre d'échecs « scolaires » ou « académiques » de ces étudiants défavorisés essentiellement en raison de leur patrimoine culturel ou social.

Selon Bourdieu et Passeron, pour les enfants de milieux populaires, « *l'acquisition de la culture scolaire nécessite une véritable acculturation* ». Ainsi, ce que les enseignants considèrent comme une absence de dons de leur part ne serait que le résultat d'une socialisation différente. L'école est alors décrite comme le lieu d'une violence symbolique qui, au final, « *redouble les inégalités sociales en pérennisant une véritable aristocratie scolaire* ».

